Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 5 (1978)
Heft: 3

Artikel: Le canton d'Uri
Autor: Muheim, Hans / SSE
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912263

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le canton d'Uri

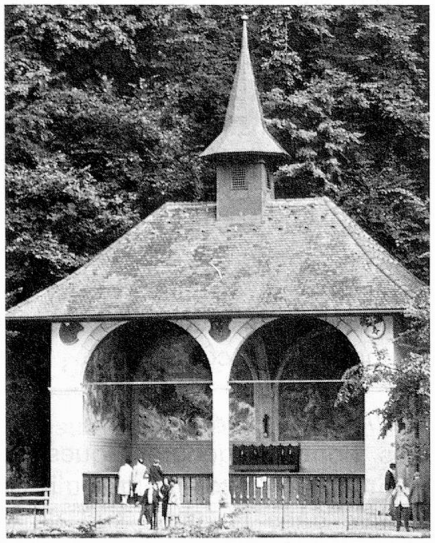
Biographie
L'auteur, Hans Muheim, dr ès sciences politiques, d'Altdorf/Uri, est né le 24 août 1917 dans la ville précitée. Etudes à l'université de Berne, puis en 1949, il est nommé second greffier du secrétariat cantonal d'Uri avant de reprendre la direction de la chancellerie en 1959. Son hobby est avant tout d'être écrivain dans les domaines aussi variés que l'histoire en général, histoire de l'art en particulier, ainsi que des études de politique cantonale. Ses publications sont fort nombreuses, et, à côté d'articles de presse, il a publié divers ouvrages très appréciés.

Napoléon 1er s'est exclamé un jour: «La politique d'un état est basée sur sa situation géographique.»
A-t-il su, ce grand seigneur, dans quelle mesure cette parole s'appliquait parfaitement au petit canton montagneux d'Uri? Sans doute pas. Alors permettez que l'on vous présente brièvement la région s'étendant au pied nord du massif du Gothard.

Histoire
Le pays d'Uri, à l'ouest du lac des Quatre-Cantons a toujours été, vu sa situation géographique, une voie de communication très appréciée. Il n'est donc pas étonnant, spécialement pour la partie la plus basse du canton, qu'elle ait été habitée à l'époque préhistorique déjà. Des fouilles le prouvent indubitablement. Les premières traces écrites de l'histoire d'Uri remontent à 732 lorsque l'abbé Etto de Reichnau fut banni et vint s'installer à Uronia. L'événement le plus marquant de l'histoire ancienne d'Uri est assurément la donation en 853 des terres de l'actuel canton au couvent Félix et Regula sis à Zurich, par le Roi Louis-le-Germanique. Ainsi Uri fut soumis à la dîme zurichoise, dont des baillis qui avaient leur siège à Bürglen, Erstfeld et Silenen étaient chargés de l'encaissement. Les premières chapelles uranaises appartenant au canton sont celles de Bürglen et de Silenen, remises en 857 au prêtre Berold par le roi Louis.
A côté du monastère de Zurich, Uri comptait d'autres propriétaires terriens, tels les Comtes de Rapperswil, les Comtes de Lenzbourg, les Comtes de Habsbourg, les cloîtres de Wettingen et de Muri, l'abbaye de Kappel pour ne nommer que les plus importants. Les armoiries d'Uri représentaient déjà à cette époque une tête de taureau noire dont la langue rouge pend ainsi qu'une boucle nasale rouge (autrefois jaune-or). Ces armoiries proviennent d'une époque fort reculée et doivent correspondre aux anciens bœufs que les premiers habitants ont trouvés au moment de leur installation.
Le destin du canton d'Uri est lié à sa situation face au Gothard, ce qui prouve la valeur de la parole de Napoléon déjà citée. Avec l'ouverture de la route du Gothard, concrétisée par la construction du pont du Diable en 1218, la liaison nord-sud était accomplie après de longues recherches qui eurent lieu au 7e et 8e siècles déjà. Cette possibilité de transit permit le développement politique et économique du canton. Il ne fait aucun doute que la création de la Confédération provient de ce passage du Gothard, car pour conserver le bénéfice de cette possibilité de transit, ils obtinrent en 1231 leur première lettre de liberté. En 1291 pour acquérir la suprématie sur le Gothard, se créa la première union de la Confédération dont les effets sont connus et permirent une évolution politico-économique. En conséquence, il faut voir l'histoire de la vallée d'Uri, du 13e et 14e siècle comme une procédure d'émancipation, au 15e et 16e siècle comme une procédure d'expansion, au 17e et 18e siècle comme une période de conflits intérieurs et le 19e siècle comme le début d'un renouveau. La résistance d'Uri face à l'évolution ne doit pas être surestimée, car seulement après 3 Landsgemeinde, la première Constitution fédérale du 12 septembre 1848 fut acceptée sans réserve. Un trait de caractère de l'Uranais est, que ce qu'il considère comme juste et bien, doit être introduit et conservé; ce qui est à mettre en exergue par rapport au nouvel état confédéral.

Trafic au Gothard
Les données géographiques du canton d'Uri montrent qu'il se trouve dans la partie sud de la Suisse, soit dans le versant nord des Alpes entre le 46e et 47e degré nord et entre le 8e et 9e parallèle à l'est de Greenwich. Avec une surface de 1075 km², il est le 15e dans l'ordre de superficie des cantons de la Suisse et il occupe présentement le 22e rang avec ses 34 191 résidents sur le plan démographique. La surface cultivable ne représente que le 53%, le solde, soit 47%, peut être déclaré comme totalement inculte. En longueur, le canton ne dépasse pas 51 km et la largeur n'est elle que de 45. Le point culminant est le Dammastock dans le massif du Göschenen, tandis que le point le plus bas est atteint par les 234 mètres au bord du lac d'Urnen au pied du

Monument de Guillaume Tell à Altdorf



La chapelle de Tell

Rütli. Au centre du canton se trouve la vallée de la Reuss avec la rivière du même nom, encaissée dans de hautes falaises avec d'étroits passages permettant d'accéder aux vallées latérales. Cinq routes alpestres facilitent l'accès aux cantons voisins. Dès 1830 est ouverte la route du Gothard vers le Tessin, suivie par celle de l'Oberalp en 1864 permettant d'atteindre les Grisons; le ruban routier de la Furka est inauguré en 1865 pour passer en Valais, et, en 1900 est mise en circulation la route du Klausen permettant d'aller à Glaris, quant au Susten, il sera ouvert en 1946 pour atteindre Berne. Cette dernière voie de communication complète la route bien connue de l'«Axenstrasse» déjà en service en 1865, assurant la liaison avec Schwyz. Les routes cantonales sont longues de 205 km et la route nationale en voie de finition aura 73 km sur le territoire uranais. Dans ce chiffre est inclus le tunnel routier le plus long du monde en voie d'achèvement, le tunnel du Gothard qui va de Göschenen à Airolo. A ces voies rapides, il faut ajouter toute une série de routes vicinales ou appartenant à des corporations qui assurent la liaison avec l'ensemble des lieux habités, sous de bonnes conditions.

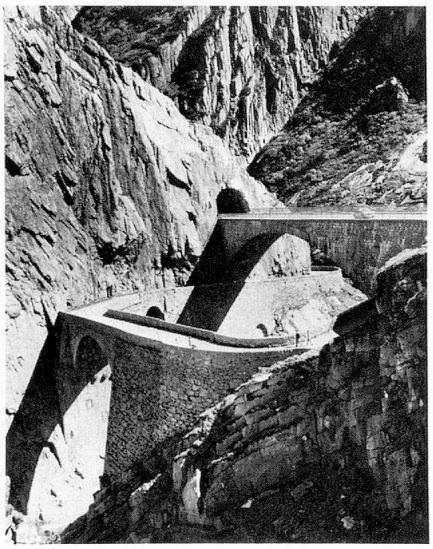
Il convient de ne pas oublier les lignes de chemins de fer qui en 1882 ont été reprises pour l'ensemble du canton par la Confédération afin de développer l'importante ligne du Gothard avec ses fameux tunnels hélicoïdaux. Néanmoins une ligne privée est toujours en service sur le territoire uranais.

Elle passe par Göschenen pour atteindre Ursern après avoir traversé le Valais et continue sur les Grisons. Il s'agit de la ligne réthique qui a pour nom Furka-Oberalp. Dans les endroits où pour de nombreuses raisons il n'est pas possible de construire une route, voire pour des questions de besoin, plus de 40 téléphériques assurent le transport des personnes et de marchandises jusqu'à des lieux de plaisance et dans les régions montagneuses.

A Flüelen, début du Lac des Quatre-Cantons – la surface liquide bordant le canton d'Uri a le nom d'Urnersee – se trouve un port de la Compagnie de navigation du Lac des Quatre-Cantons dont les bateaux font du cabotage sur l'ensemble du lac jusqu'à Lucerne. Ce moyen de transport attrayant permet de naviguer aussi bien sur des bateaux à vapeur que sur des bateaux à moteur, ce qui est fort apprécié. Un train à crémaillière partant de Treib emmène les curistes à Seelisberg tandis qu'une compagnie importante de transport par bus relie le chef-lieu du canton, Altdorf, aux communes avoisinantes soit à Flüelen, station d'arrêt des trains internationaux, Bürglen, Schattdorf et Attinghausen; d'autre part, d'autres compagnies de transport par voie de terre, privées ou publiques assurent les liaisons à l'intérieur du canton, dans l'Isenthal, à Bristen et dans le Maiental.

Vu la structure géographique très variée et accidentée, le climat en subit automatiquement les répercussions. Dans la vallée centrale, il

L'ancien et le nouveau pont du Diable sur la Reuss



Quelques chiffres

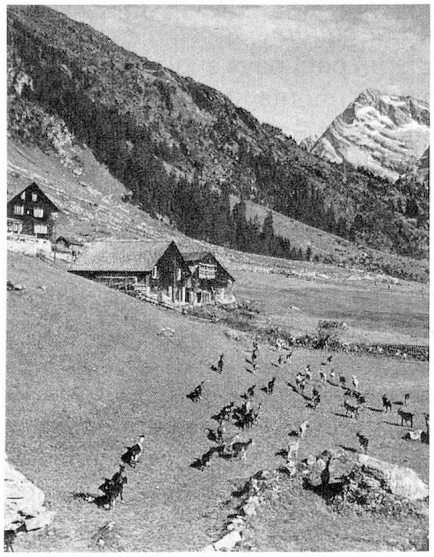
Superficie du territoire:	1 076,4 km²
Population:	34 091 habitants (20 communes; la ville d'Altdorf compte 8 900 habitants)
Confessions:	31 732 catholiques-romains 2 236 protestants 123 autres religions
Langue:	allemand
Exploitations agricoles:	703
Tourisme:	135 hôtels (3 618 lits)
Exploitations industrielles:	22 (employant 3 020 personnes) base 1976
Sociétés anonymes:	178
Réseau routier:	324 km
Total des véhicules à moteur:	9 186

fait très doux alors que les sommets environnants présentent un air pur et frais. Dans la vallée d'Ursern, les chutes de neige sont toujours fort abondantes. La flore est riche et la faune compte un grand nombre d'animaux sauvages. Pour ceux qui en ont l'envie et le loisir, on peut aller à la recherche de minéraux. Un danger existe lorsque le vent du sud se fait sentir: Le Föhn, nommé dans la région le «vieil Uranais». Il s'engouffre avec force dans les vallées ce qui est le signal d'alarme pour éteindre tous les feux en plein air et des piquets de garde sont mis sur pied car presque chaque village dans le canton a eu à souffrir d'incendies dévastateurs. La ville d'Altdorf par exemple fut entièrement la proie des flammes le 5 avril 1799 et n'a jamais retrouvé vraiment son visage d'antan.

Economie

Selon le recensement de 1970, la population du canton d'Uri s'élève à 34 091 personnes dont 31 393 sont des citoyens suisses et 2698 des étrangers. 23 219 personnes soit le 68% de la population résidente sont des Uranais; comme on compte 50 402 Uranais dans le fichier d'Etat-civil, cela sous-entend que 27 183 vivent hors des frontières du canton; situation due aux conséquences de diverses famines. La majorité des habitants du canton, soit 31 732 personnes sont catholiques – romains alors que 2236 font partie de l'église protestante. Les autres personnes sont rattachées à diverses religions.

Sur le plan économique il faut relever un phénomène important, soit la passation en moins d'un siècle d'un état agraire à un état industriel, tout en développant parallèlement le secteur des services. Cette modification étonnante par son ampleur a débuté avec l'ouverture de la ligne du Gothard le 1er juin 1882 et n'a fait



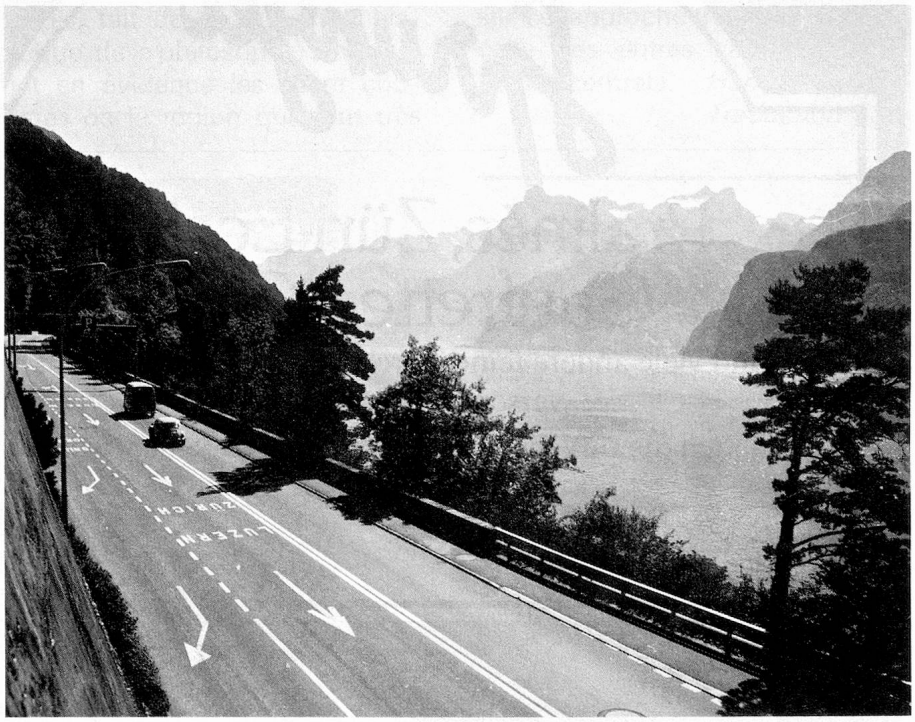
Vue de la vallée de Maderan, région idéale pour les promenades

Représentation en plein-air de «Guillaume Tell»

que s'affirmer au fur et à mesure de l'évolution technique et motorisée. Plus étonnant encore est la facilité avec laquelle les Uranais se sont adaptés à ce changement. Venu de la production primaire que l'on trouve encore fortement répandue, l'Uranais est rattaché au monde par la route du Gothard et en subit les effets bienfaiteurs.

L'économie uranaise n'a pas une grande diversification, 80% de tout le personnel industriel est rattaché à deux grosses entreprises, l'une privée tandis que l'autre est fédérale. Autour d'elles, fourmillent un grand nombre de petites et moyennes entreprises qui n'offrent guère de possibilités de diversification. La récession de ces dernières années n'a que peu affecté l'économie uranaise qui était prête à faire face à une telle éventualité par une prudence innée. Le chiffre

Vue splendide depuis l'Axenstrasse au bord du lac des Quatre-Cantons (photos ONST)



du revenu par tête d'habitant sur le plan helvétique montre qu'Uri se situe dans la bonne moyenne et que sur le plan du bien-être il a également une position enviable due aux efforts des secteurs privés et officiels qui cherchent à améliorer sans cesse la situation. Mais il ne faut pas cacher que le petit état d'Uri a des préoccupations importantes car, vu son terrain très accidenté, les catastrophes naturelles ne sont pas rares.
La construction de la route nationale, l'expansion industrielle sur la base d'un concept de développement et le maintien des places de travail sont présentement les problèmes qui ont la priorité et auxquels se sont attelés les pouvoirs publics. Il est réjouissant et réconfortant de constater qu'Uri reçoit une aide substantielle de la Confédération, et qu'en plus, il puisse compter sur la solidarité confédérale lorsque les circonstances le demandent.

Art et culture

Uri, un petit pays engoncé dans de hautes montagnes, limité par le massif du Gothard et le lac d'Urner semble à première vue peu propice à la vie artistique et culturelle. Le canton n'est toutefois pas resté en arrière dans ce domaine. Un peuple de faible importance démographique, souvent modeste, mais un peuple qui en toute chose recherche la qualité de la vie. Vu le cloisonnement de cette région dans les siècles précédents, il s'est développé des coutumes séculaires fort pittoresques d'un niveau de haute qualité. Les châteaux, les tours, et les maisons fortifiées attestent des réussites fort anciennes de l'architecture profane. Le mercenariat, outre les fonds parfois considérables qu'il apportait dans les vallées, a élargi l'horizon de bon nombre de citoyens qui à leur retour dans la patrie furent placés à des postes dirigeants. Les imposants et nombreux palais de style gothique voire de la renaissance et de l'époque baroque sont des témoignages de cette période glorieuse. Les constructions religieuses du 16e et 17e siècle constituent des réalisations particulièrement heureuses et contiennent des œuvres d'art sacré de grande valeur, que ce soit des peintures et des sculptures en stuc. Parmi les peintres on peut citer Heinrich Gessner (1597–1622) d'Altdorf, Karl Leonz Püntener également d'Altdorf (1667–1720), Felix Maria Diogg d'Andermatt (1764–1834), Franz Xaver Trimer de Bürglen (1767–1824) et Jost Muheim d'Altdorf (1808–1880). Jusqu'au 18e siècle la peinture sur verre était à l'honneur dans le canton d'Uri ainsi que l'orfèvrerie, avant tout pour les objets sacramentaux. En sculpture, Max August Imhof de Bürglen (1795–1869), élève du célèbre Thordwaldsen, obtient une renommée mondiale par ses tra-

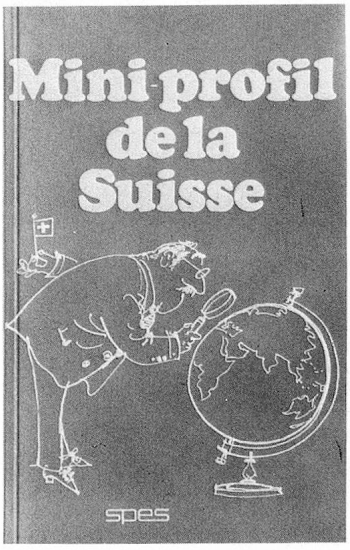
vaux effectués à Rome où il passa de nombreuses années.
L'époque moderne a été marquée par le peintre trop tôt disparu, Heinrich Daniot de Flüelen (1895–1953), qui avait su mettre en évidence la force de caractère uranaise. Parmi le cercle des sculpteurs modernes on compte Eugène Püntener de Schattdorf (1904–1952) alors qu'en peinture on peut citer Erna Schillig d'Altdorf (née en 1900) et Franz Fedier d'Erstfeld (né en 1922) qui travaillent à Berne et à Bâle, ainsi que le sculpteur Gedeon Renner né en 1923 et qui est décédé en 1977, en pleine force de l'âge.
Sur le plan musical, on trouve des représentants de haute qualité, tel le prêtre Alberik Zwyssig de Bauen (1808–1854) qui n'est autre que le compositeur de l'hymne national suisse «Aux monts indépendants ...» Gustave Arnold d'Altdorf (1831–1900) directeur de musique à Lucerne et compositeur de la chanson «Der Tell sei uns gepriesen», Berti Jütz d'Altdorf (1900–1925) fort apprécié pour ses chansons populaires dont la plus connue est «Zoga am Bogeï, dr Landamma tanset», Hanns in der Gand d'Altdorf (1882–1947), chanteur de renom, Clemens Dahinden, Altdorf, (né en 1912), maître de concerts et dirigeant de l'orchestre de la ville de Winterthur, membre du quartett à cordes de la même ville ainsi que Anton Gisler d'Altdorf (né en 1944) pianiste, joueur de cimbales et chef d'orchestre, depuis 1975 responsable musical du «Burgtheater» de Vienne. Quant à Suzi de la Pietra, elle a choisi une profession peu commune pour une Uranaise, car elle est danseuse de ballets. Après une formation excellente sous la direction du Russe Leonid Massine qui fait partie du très célèbre «Ballet russe» de Serge Diaghilew, cette danseuse de talent est devenue maître de ballets et directrice de l'école de danse du théâtre Massimo à Palerme. Il ne faut pas manquer d'évoquer qu'un grand nombre de jeunes peintres du canton d'Uri suivent la ligne de l'art contemporain.
Une attraction très connue à Altdorf est la représentation de l'histoire de Guillaume Tell de Schiller qui a lieu chaque année à la maison des fêtes, alors qu'un récent atelier-théâtre à Altdorf se consacre avec beaucoup de réussite à des œuvres plus modestes. Un groupe culturel s'est penché sur les traditions anciennes et remet à l'honneur la poésie, les contes, fait de la recherche historique, de la philosophie ainsi que met en évidence les us et coutumes de la région qui sont très

Le petit château de A Pro, à Seedorf

vivaces. La fête de St. Nicolas, le carnaval, la musique populaire, la fête des costumes et les processions sont mises en valeur. Le musée historique d'Altdorf, le musée de Tell à Bürglen et les expositions qui se tiennent au printemps dans le château de A Pro à Seedorf présentent l'art et la culture indigènes qui sont réunis en collection.
De nombreuses choses seraient encore à décrire touchant le canton d'Uri dont l'histoire n'a guère été évoquée dans ces lignes car elle se rapproche très fortement de celle des autres cantons de la Suisse centrale. *Hans Muheim*
Traduction SSE

Coin du livre

Mini-Profil de la Suisse
Voulez-vous tout savoir sur la Suisse ou presque? Le remarquable ouvrage d'André Tschäni vient d'être traduit en français, tout spécialement à votre intention et illustré de manière magistrale par André Paul.
Histoire, économie, finances, manière de faire les lois, Organisation des Suisses de l'étranger, etc... Tous ces chapitres se succèdent dans un style plaisant.
Chaque Suisse se doit de posséder ce livre obtenable en français et en allemand (sous le titre Mini-Profil der Schweiz).
140 pages, format de poche, prix Francs suisses 10.—. Cadeau qui enchantera chacun, à commander au Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, 3000 Berne 16.



Camp de ski

Camp de ski
Une fois de plus nous voilà arrivés au seuil de l'hiver et avec lui vient à nouveau le temps des camps de ski. Le premier aura lieu du 25.12.78 au 3.1.79, à Sedrun dans les Grisons. Petit village charmant, nous serons heureux d'y accueillir tous les jeunes Suisses de l'étranger qui aiment le ski et la bonne humeur. Si tel est ton cas et que tu es âgé de 15 à 25 ans, écris-nous pour demander de plus amples informations et un bulletin d'inscription au Secrétariat des Suisses de l'étranger, Service des jeunes, Alpenstrasse 26, CH–3000 Berne 16.